

informations

* * *

1) LES TENTATIVES VISANT A ISOLER ME'ISONE DU MOUVEMENT POPULAIRE CONNAISSENT UN ECHEC CUISANT.

Depuis que ME'ISONE a changé de tactique de lutte en rappelant plusieurs de ses militants engagés dans le travail légal à rejoindre la lutte clandestine, l'organisation a clairement indiqué qu'elle adoptait cette nouvelle forme de lutte dans le but de mieux s'intégrer aux masses en vue de faire avancer la révolution. Luttant à l'avant-garde du mouvement populaire, soulevant les questions fondamentales de la révolution, ME'ISONE a gagné le soutien accru des masses. Ceci n'a fait qu'augmenter le désarroi actuel du DEURG et des opportunistes. Ces trois derniers mois diverses tentatives visant à réduire l'influence des mots d'ordre de notre organisation parmi les masses et à faire condamner ME'ISONE dans différentes réunions et assemblées populaires ont connu un échec cuisant.

Citons quelques exemples :

* A la mi-novembre s'est tenue à Addis-Abeba une Assemblée générale regroupant le Syndicat Panéthiopien des Travailleurs, les délégués des associations paysannes de la province du Shoa ainsi que les délégués des Comités de Quartier de la capitale. A cette réunion, les valets du DEURG se sont systématiquement opposés aux mots d'ordre des révolutionnaires et ont tenté de faire condamner ME'ISONE, dévoilant ainsi leur nature opportuniste et contre-révolutionnaire.

Après un débat de 4 jours, l'Assemblée générale adopte une résolution soutenant entièrement les revendications de ME'ISONE, notamment celles avancées dans son organe la "Voix des Masses Populaires" (n°61). La résolution exige la reconnaissance

immédiate des libertés démocratiques pour les masses sans restriction, la libération de tous les progressistes emprisonnés, l'écrasement de la bureaucratie et le respect du droit à l'égalité des nationalités. Effrayés par ces prises de position, les opportunistes ont diffusé ces résolutions à travers les mass-médias en dénaturant leur contenu, dévoilant ainsi leur peur face à un mouvement populaire autonome.

* Au mois de Décembre, l'Association Générale des Résidents d'Addis-Abeba a exigé, dans un communiqué issu à l'occasion de l'exécution du Colonel ATNAFU ABATE (ex vice-président du DEURG), la reconnaissance immédiate des libertés démocratiques sans restriction pour les masses en insistant sur le fait que la plus large démocratie fera avancer la révolution, déblocuera le processus révolutionnaire et fera passer la révolution de la défensive à l'offensive. Paniqués encore une fois par ces prises de positions radicales, le DEURG et les opportunistes ont présenté aux larges masses ce communiqué en censurant les revendications révolutionnaires.

* Les larges masses ne se sont pas limitées à des résolutions ou des communiqués pour montrer que les revendications avancées par ME'ISONE sont révolutionnaires. Durant ces trois derniers mois, plusieurs manifestations populaires reprennant les mots d'ordre de l'organisation ont eu lieu à travers tout le pays.

Pour ne donner que quelques exemples, il suffit de citer l'arrivée à Addis-Abeba, fin Décembre, de délégués des associations paysannes de diverses provinces pour exiger la libération des révolutionnaires emprisonnés. Dans la seule province du Shoa, des manifestations avec les mêmes revendications ont eu lieu dans les districts de Sellallé, de Debre Berhane, de Hadiya et de Kembatta... Dans le district d'Arba Gou Gou, lors d'une réunion, les membres des associations paysannes ont exigé l'éviction des cadres du "Secrétariat Provisoire pour l'organisation des masses" actuel (contrôlé par les opportunistes) et leur remplacement par les anciens cadres démis de leurs fonctions.

* De plus, le DEURG est, à l'heure actuelle, en train de

jeter en prison des délégués des associations de paysans à la suite d'une importante manifestation qui s'est déroulée dans la province du Wollega. Au cours de la manifestation, les paysans exigeaient la libération des cadres emprisonnés du "Secrétariat Provisoire pour l'organisation des masses" (POMOA) et leur réintégration afin qu'ils poursuivent leurs tâches révolutionnaires d'éducation et d'organisation des masses. Les menées répressives du DEURG et de ses complices montrent concrètement aux masses qui a trahi la révolution et quelles sont les forces qui se rangent du côté du peuple.

* La classe ouvrière, la paysannerie et l'aile progressiste de la petite bourgeoisie ne sont pas les seules forces engagées dans la lutte pour la démocratie. La fraction révolutionnaire et patriotique de l'armée mène une lutte difficile pour anéantir la bureaucratie militaire réactionnaire qui leur a été imposée par le DEURG. C'est un fait indéniable qu'en Erythrée, dans le Harrargué et dans le centre du pays, des soldats progressistes, des officiers patriotes ainsi que des membres des milices populaires sont fusillés, emprisonnés et torturés sous l'ordre d'officiers réactionnaires. Le seul tort de ces forces démocratiques au sein de l'armée est d'avoir exigé la reconnaissance des libertés démocratiques, le respect de l'égalité des nationalités, la libération des progressistes emprisonnés ainsi que l'anéantissement de la bureaucratie militaire réactionnaire, responsable, selon eux, des revers subit par l'armée. Il est clair cependant qu'aucune répression aveugle ne saura arrêter l'influence des idées révolutionnaires au sein de l'armée et que les soldats révolutionnaires et officiers patriotes poursuivront leur lutte en s'intégrant plus étroitement aux larges masses pour construire une Ethiopie nouvelle.

2) LE MOUVEMENT DE LA JEUNESSE REVOLUTIONNAIRE D'ETHIOPIE A RENDU PUBLIC SON PROGRAMME.

Depuis l'époque de Haile Sellassié, le mouvement étudiant éthiopien a mené une lutte anti-féodale et anti-impérialiste pleine de sacrifices. L'aile révolutionnaire, qui est restée fi-

dèle à la juste ligne du mouvement est sorti renforcée de cette lutte, bien que depuis Février 1974 les réactionnaires ont tout fait pour utiliser le mouvement à des fins contre-révolutionnaires.

Cette aile révolutionnaire du mouvement étudiant qui depuis deux ans s'est renforcée en démasquant les opportunistes infiltrés au sein du mouvement de la jeunesse et en organisant les révolutionnaires conséquents autour de son organe clandestin "Abiot Fana" vient aujourd'hui de franchir un pas historique en rendant public son programme.

Comme on pouvait le prévoir le DEURG et ses complices ont commencé à traquer et à emprisonner les jeunes révolutionnaires. Récemment un grand nombre de jeunes soupçonnés d'appartenir au Mouvement de la Jeunesse Révolutionnaire d'Ethiopie ont été jetés en prison. Cette campagne entreprise à l'encontre du M.J.R.E. par le DEURG et les opportunistes peut surprendre ceux qui ont pris connaissance du programme de l'organisation. En effet, le M.J.R.E. est une organisation qui lutte pour la réalisation du Programme de Révolution Nationale Démocratique que le DEURG dit avoir adopté. Ces deux dernières années, dans la lutte menée contre les réactionnaires et les opportunistes de "gauche", l'organisation a sacrifié un grand nombre de ses militants. Pourquoi donc cette répression ? La réponse est simple: le M.J.R.E. lutte avec courage et abnégation pour la mise en application du Programme de Révolution Nationale Démocratique alors que le DEURG et les opportunistes sont en train de la trahir !

3) LE MOUVEMENT REVOLUTIONNAIRE DES FEMMES D'ETHIOPIE LUTTE CONTRE LA REPRESSION.

Pour mener la révolution de démocratie nouvelle à son terme, la constitution d'un front populaire révolutionnaire est nécessaire. Il est clair que dans ce front les femmes révolutionnaires d'Ethiopie ont un rôle prépondérant à jouer. Conscientes de ce fait, surtout depuis Février 1974, les femmes révolutionnaires

organisées autour du journal clandestin "Taguay Ethioplawit" ont largement contribué à faire avancer la révolution dans notre pays. Nombreuses sont celles qui ont payé de leur vie leur engagement militant.

Depuis un an, organisées au sein du Mouvement Révolutionnaire des Femmes d'Ethiopie, les femmes révolutionnaires d'Ethiopie ont renforcé leur lutte en vue de la victoire de la révolution nationale démocratique. Première organisation anti-féodale et anti-impérialiste de femmes dans l'histoire d'Ethiopie, le Mouvement Révolutionnaire des Femmes d'Ethiopie lutte à la tête du mouvement des femmes. Quelle a été l'attitude du DEURG et des opportunistes face à cette organisation ? Eux qui prétendent avoir adopté le Programme de Révolution Nationale Démocratique ont-ils soutenu et encouragé le premier et seul mouvement révolutionnaire des femmes afin qu'il joue son rôle dans le Front-Uni ? En aucune façon ! Au contraire, depuis quelques mois les forces anti-populaires ont commencé à traquer les femmes organisées au sein du M.R.F.E. à Addis-Abeba, dans la province du Shoa, au Wollega, Godjam, etc. On ne peut plus cacher le fait que les anciens cadres féminins du "Secrétariat Provisoire pour l'organisation des masses" (POMOA), des ouvrières, des dirigeantes d'associations de femmes et des étudiantes sont jetées en prison ou froidement liquidées sous le simple soupçon d'appartenir ou d'avoir des sympathies pour le M.R.F.E.

Il est clair que la tenacité et le courage dont on fait preuve les femmes révolutionnaires ont commencé à ébranler la réaction. La preuve en est dans la campagne d'assassinats perpétrée par des tueurs à gages à l'encontre des cadres féminins, des représentantes de comités de quartier, des étudiantes, etc., à Addis-Abeba ainsi que dans les provinces. C'est animé par la même peur que le DEURG prend des mesures anti-populaires à l'encontre des femmes révolutionnaires. Comme l'a clairement indiqué le M.R.F.E. et comme l'ont confirmé les femmes tombées dans la lutte contre la réaction, l'organisation lutte pour la mise en application du Programme de Révolution Nationale Démocratique que le DEURG lui-même a adopté ! En utilisant la répression contre les véritables révolutionnaires, le DEURG et les opportunistes se démasquent chaque jour de plus en plus et il est clair qu'ils ne

pourront pas entraver la lutte que mènent des millions d'opprimés, quelque soit l'ampleur de la répression.

4) LES ORGANISATIONS DES ETUDIANTS ETHIOPIENS EXPRIMENT LEUR SOUTIEN A ME'ISONE.

Lors de leurs congrès annuels respectifs tenus à la fin du mois d'Aout l'U.E.E.E. (Union des Etudiants Ethiopiens en Europe) et l'UPESUNA (United Progressive Ethiopian Students Union in North America) ont encore une fois exprimé leur soutien indéfectible à ME'ISONE. Après avoir soutenu le changement de tactique opéré par ME'ISONE et condamné la répression entreprise par le DEURG à l'encontre des révolutionnaires qui luttent pour la réalisation du Programme de Révolution Nationale Démocratique, les deux organisations ont engagé des actions revendiquant la reconnaissance des libertés démocratiques, le respect du droit à l'égalité des nationalités ainsi que l'anéantissement de la bureaucratie réactionnaire. Parmi ces initiatives qui ont fait paniquer le DEURG et les opportunistes, notons l'action de protestation simultanée contre la répression que subissent les militants de ME'ISONE. Les organisations citées plus haut ont envoyé des délégations auprès des ambassades d'Ethiopie à Moscou, Paris, Washington... pour présenter leurs revendications et leurs protestations. Bien que la réponse du régime fut qu'il avait emprisonné des militants de ME'ISONE pour leur "propre sécurité"(!) en annonçant leur "libération prochaine", les événements qui se sont déroulés depuis montrent que les palabres du DEURG et des opportunistes n'étaient que mystifications.

A Addis-Abeba et ailleurs les larges masses poursuivent la lutte engagée pour obtenir la libération des camarades emprisonnés par des résolutions, des communiqués et des manifestations. par ailleurs, plusieurs dirigeants révolutionnaires d'organisations paysannes, ouvrières et autres sont jetés en prisons pour avoir exigé "la libération prochaine" dont parle le DEURG, ce qui dévoile encore une fois qu'il s'agit là d'une duperie pure et simple.

5) L'OFFENSIVE CONTRE - REVOLUTIONNAIRE SE POURSUIT.

"ME'ISONE ne lutte pas pour prendre le pouvoir comme le prétendent certains confusionnistes, mais pour la prise du pouvoir par les larges masses. Mais si par contre, le gouvernement, sans tenir compte de cette vérité, prend ouvertement ou secrètement des mesures à l'encontre des progressistes et des patriotes, il ne fera qu'accentuer les problèmes que connaissent la révolution et le pays. L'Ethiopie risque de connaître des situations analogues à celles qu'ont le Soudan et le Chili." ("La Voix des Masses Populaires n°61) connus

Ces propos de ME'ISONE ont été tenus lors du changement de tactique opéré au mois d'Aout 1977. Depuis, des membres de ME'ISONE ont été assassinés tandis que d'autres croupissent dans les prisons. Ceux qui avaient poursuivi la lutte dans les structures légales ont été obligés de regagner la clandestinité à cause de la répression dont ils étaient l'objet. Ouvertement ou secrètement les mesures répressives du régime se sont multipliées. Les mesures prises par le DEURG ces derniers mois, sa trahison du Programme de Révolution Nationale Démocratique, son rapprochement avec la bureaucratie, tous ces facteurs nous font dire que "le pays risque de connaître une situation analogue à celle du Chili" ; l'avènement d'une telle situation préoccupe de plus en plus tous les progressistes.

Quelles ont été les conséquences des emprisonnements et des assassinats ? Comme nous l'avons expliqué, ces procédés affaiblissent l'unité des forces progressistes rassemblées autour du Programme de Révolution Nationale Démocratique, aiguissent les contradictions secondaires, vont à l'encontre du mot d'ordre : "Renforçons l'unité des progressistes !" cher aux masses populaires.... Bref, chacun sait aujourd'hui que ces mesures, en ouvrant la voie aux manigances des réactionnaires, aggravent les difficultés de la révolution et du pays. En effet, la répression des patriotes et des révolutionnaires, loin de résoudre les problèmes, n'a fait que les aggraver.

Le pays est sujet à l'encercllement et à l'agression des réac-

tionnaires dans le Sud, le Sud-Est et le Nord. Les agresseurs somaliens se battent autour de Harrar et de Dire-Dawa. En Erythrée, la guerre se poursuit autour de Massawa et d'Asmara. Dans le centre du pays, les tueurs à gages libérés sous les ordres du DEURG, assassinent dans la seule ville d'Addis-Abeba de 15 à 20 révolutionnaires chaque jour. L'économie nationale connaît une crise profonde qui ne fait que s'aggraver. Le responsable de cette situation dramatique demeure la bureaucratie réactionnaire qui, en collusion avec le DEURG, se trouve à l'offensive.

Alors que les révolutionnaires dénoncent cette situation, les opportunistes couvrent le sabotage de la bureaucratie civile et militaire en affirmant que "cette situation n'a rien d'étonnant puisque nous sommes en période révolutionnaire !" Certes de tels phénomènes sont prévisibles en situation révolutionnaire ; cependant les révolutionnaires ne croisent pas les bras face à cette situation comme l'espèrent le DEURG et les opportunistes. Ils dévoilent cette réalité aux yeux des masses.

De plus les révolutionnaires savent que cette situation favorisera la contre-révolution. Aussi pour éviter cette dernière, pour débloquer le processus révolutionnaire et sortir de la crise, les véritables progressistes proposent et luttent pour les solutions qui s'imposent. C'est ce que font ME'ISONE et les autres forces révolutionnaires. La violence contre-révolutionnaire du DEURG et de ses complices est justement causée par les positions fermes et clairvoyantes défendues par les progressistes authentiques.

Quoiqu'il en soit, une chose demeure certaine, tant que les libertés démocratiques ne sont pas proclamées, que l'égalité des nationalités n'est pas respectée, que la bureaucratie réactionnaire civile et militaire n'est pas frappée, que l'unité des forces révolutionnaires n'est pas consolidée, on ne pourra sortir de l'impasse et la situation ne fera que s'aggraver.

Aujourd'hui le DEURG et les opportunistes, s'occupant plus d'affermir leur pouvoir qu'autre chose, sont incapables de défendre l'intégrité territoriale du pays et de poursuivre la révolution. Il n'est pas étonnant donc de les voir renforcer la bureaucratie réactionnaire, harceler les révolutionnaires, chercher à diviser et à affaiblir le camp de la révolution. Tant que le

DEURG et les opportunistes ignorent les revendications des masses et poursuivent leur politique réactionnaire, le jour de la contre-révolution ira en se rapprochant, la situation deviendra de plus en plus difficile pour aboutir à une situation à la chilienne caractérisée par un triomphe total de la contre-révolution. Face à cette éventualité, les révolutionnaires, sans se décourager, brandissant les mots d'ordre du moment, poursuivront leur combat. Quelle que soit l'ampleur de la violence réactionnaire, quel que soit le laps de temps nécessaire, portant haut levé le drapeau de la Révolution Nationale Démocratique, la victoire des peuples d'Ethiopie est inéluctable !

6) CONSTRUIRE LE PARTI DE LA CLASSE OUVRIERE SUR LES PRINCIPES DU MARXISME-LENINISME OU CREER RAPIDEMENT UN "PARTI" DE TOUTES PIECES ?

La révolution éthiopienne remportera la victoire finale que lorsqu'elle sera dirigée par le parti de la classe ouvrière. Pour édifier ce parti les véritables marxistes-léninistes se battent avec le slogan : "Construisons le Parti de la Classe Ouvrière !". Pour atteindre cet objectif, il est impératif de renforcer les organisations de masses ouvrières et mener une lutte idéologique démocratique entre groupes et organisations se réclamant du marxisme-léninisme. Lorsque les révolutionnaires avancent le mot d'ordre "Construisons le parti de la classe ouvrière !", cela signifie accélérer ce processus. C'est pour la même raison qu'ils luttent pour les libertés démocratiques.

Pourquoi le DEURG petit bourgeois et les opportunistes avancent-ils le mot d'ordre "Construisons immédiatement le parti de la classe ouvrière !" ? Pourquoi est-ce que la petite bourgeoisie au pouvoir qui ne cesse de parler de la nécessité du parti emprisonne les marxistes-léninistes qui luttent pour le même objectif ? Surtout, pourquoi le DEURG refuse-t-il systématiquement d'entendre parler des libertés démocratiques, nécessaires pourtant à la lutte idéologique démocratique, puisque c'est le seul moyen de résoudre les divergences entre les groupes et organisations se réclamant du marxisme-léninisme ?

La réponse est claire. Le DEURG petit bourgeois allié de la bureaucratie réactionnaire et des intellectuels opportunistes de droite veut rapidement imposer aux masses un parti unique anti-marxiste, anti-ouvrier et anti-révolutionnaire. Prenant exemple sur les multiples "partis socialistes" existants dans plusieurs pays du tiers-monde, le régime veut créer de toutes pièces un parti composé de bureaucrates réactionnaires, de petits-bourgeois, d'intellectuels opportunistes et d'anti-communistes notoires. Les intrigues de la petite-bourgeoisie sont claires. Le Programme de Révolution Nationale Démocratique stipule que le pouvoir revient aux masses sous la direction du parti du prolétariat. Partant de là, les réactionnaires, s'organisant avant la classe ouvrière et les masses populaires et cherchant à imposer une "organisation" sous leur strict contrôle, veulent créer un "parti de la classe ouvrière" pour accaparer le pouvoir politique.

Pour atteindre leurs sinistres objectifs les réactionnaires s'opposent systématiquement à la proclamation des libertés démocratiques tandis que les révolutionnaires luttent pour l'édification d'un véritable parti prolétarien et insistent sur la nécessité impérieuse des libertés démocratiques. La bureaucratie réactionnaire, le DEURG petit bourgeois et les opportunistes de droite avancent le slogan : "Construisons rapidement le parti de la classe ouvrière !" pour accaparer le pouvoir politique en proclamant eux-même le parti. Usurper le pouvoir politique sur le dos des masses implique s'opposer aux libertés démocratiques, refuser les débats idéologiques et harceler les véritables organisations marxistes-léninistes.

Bref, tant que le DEURG s'opposera à la proclamation des libertés démocratiques même s'il parle de construire le parti de la classe ouvrière comme les véritables marxistes-léninistes, il s'agit là de deux conceptions diamétralement opposées, l'une révolutionnaire, l'autre contre-révolutionnaire. Faut-il rappeler que la bureaucratie réactionnaire et la petite bourgeoisie avaient déjà tenté d'accaparer le pouvoir en avançant le slogan : "Gouvernement Populaire Provisoire"!? Ils ont été dénoncés par les véritables révolutionnaires. Elaborant une nouvelle tactique, ces mêmes forces réactionnaires tentent de renouveler leur entreprise. S'opposer à la proclamation des libertés démocratiques et crier en même temps : "Construisons rapidement le parti de la classe ouvrière !" n'est rien d'autre qu'un nouveau "Gouvernement Populaire Provisoire !", rien d'autre qu'une nouvelle tentative anti-populaire.